

# Prix Philippe Caloni

intervieweur  
de l'année 2017  
Scam\*

Communiqué de Presse



## Elizabeth Martichoux Lauréate du Prix Philippe Caloni 2017 *Prix de l'Intervieweur de l'Année*

Cette récompense lui sera remise ce mardi 12 décembre à la Scam\* (Société civile des auteurs multimedia) en fin de journée.

Pour la onzième édition du Prix et le dixième anniversaire de sa création, le Jury a tenu à distinguer Elizabeth Martichoux pour sa maîtrise de l'art de l'entretien dans « L'INVITE DE RTL », qu'elle assure en direct du lundi au vendredi à 7H45 dans la matinale de RTL.

Elizabeth Martichoux s'y démarque par un style direct, une grande rigueur dans la connaissance de ses sujets et un questionnement jusqu'au-boutiste mais courtois de ses invités de tous horizons. Elle démontre son souci constant de délivrer une information précise et de qualité aux auditeurs, avec détermination et calme. Journaliste émérite et reconnue dans le paysage audiovisuel français, Elizabeth Martichoux a installé « L'INVITE DE RTL » comme un rendez-vous phare de la matinale de la station.

### Les réactions de Thierry Demaizière et Jean-Jacques Bourdin, membres du jury du Prix Philippe Caloni

« Le Prix Philippe Caloni récompense avant tout cette année, une journaliste qui pose les bonnes questions car elle travaille et connaît ses dossiers. Le choix d'Elizabeth Martichoux comme intervieweuse de l'année 2017 rectifie le seul défaut de ce prix, d'être trop masculin, récompense la rigueur et répare peut-être une injustice : c'est sûrement parce qu'Elizabeth Martichoux est une femme qu'on a mis tant de temps à lui confier une interview à une heure de très grande écoute. » **Thierry Demaizière.**

« Le choix fait par le Jury de distinguer Elizabeth Martichoux comme intervieweuse de l'année 2017 est un très bon choix ! J'aime l'interview précise et justement ses interviews le sont en plus d'être sans esbrouffe aucune ! Elle travaille elle-même ses sujets et elle les maîtrise, je suis très heureux qu'elle soit distinguée dans ce genre journalistique. » **Jean-Jacques Bourdin.**

### A propos du dixième anniversaire de la création du Prix Philippe Caloni

« Si le prix Philippe Caloni a réussi à s'imposer depuis 10 ans c'est grâce à son éclectisme, cette capacité à dépasser les chapelles en récompensant aussi bien des journalistes de France Culture ou de RMC, du service public ou du secteur privé et en s'ouvrant à tous les domaines.

Le prix a su aussi récompenser plusieurs types d'interviews, celle du direct qui nécessite pugnacité et réparties ou celles que je pratique qui s'apparentent plus au métier de portraitiste. C'est aussi une des qualités de ce Prix que de ne pratiquer aucun sectarisme. Au fond, le prix Philippe Caloni porte les qualités requises à tout bon intervieweur : être ouvert à tout, être curieux de tout, n'avoir aucun a priori. » **Thierry Demaizière, Lauréat 2014 du Prix Philippe Caloni**

« Le prix Philippe Caloni, qui récompense l'intervieweur de l'année est indispensable au paysage audiovisuel français. L'interview est un genre bien déterminé, à part et essentiel dans le métier de journaliste. L'interview est le révélateur de tous les hommes et femmes politiques, et notamment l'interview en direct, il n'y a pas de fuite possible ! Le rôle de l'intervieweur est d'empêcher son interlocuteur de prendre des chemins de traverse et d'obtenir des réponses. Dans l'art de l'entretien, ce n'est pas la première question qui est la plus importante, mais la deuxième ou la troisième qui comptent pour obtenir une vérité ! » **Jean-Jacques Bourdin, lauréat 2010 du Prix Philippe Caloni**

### A propos du Prix Philippe Caloni :

Le Prix Philippe Caloni est l'unique distinction récompensant l'interview en France. Créé en 2007 par sa famille et ses amis professionnels, avec le soutien de la Scam, Société civile des auteurs multimedia, le Prix Philippe Caloni a déjà distingué Frédéric Taddei (2007), Emmanuel Laurentin (2008), Nicolas Demorand (2009), Jean-Jacques Bourdin (2010), Jean-Michel Apathie (2011), Anne-Sophie Lapix (2012), Marc Voinchet (2013), Thierry Demaizière (2014), Léa Salamé (2015), Thierry Ardisson (2016).

Le jury 2017 du Prix Philippe Caloni, présidé par Jean-Noël Jeanneney, était composé de Thierry Ardisson, Jean-Jacques Bourdin, Edouard-Vincent Caloni, Thierry Demaizière, Jacques Esnous, Anne-Sophie Lapix, Emmanuel Laurentin, Emmanuel Moreau, Léa Salamé, Frédéric Taddei et Marc Voinchet.

### Contact presse Prix Philippe Caloni

Christine Morges : 06 08 25 67 76

### Copyright Photo RTL

Cliché RTL, Elodie Grégoire

### Suivez le Prix Philippe Caloni sur

[FACEBOOK](#) · [TWITTER](#) · [YOUTUBE](#)

D'une famille originaire de la Creuse, Elizabeth Martichoux est née en 1961 à Paris. Elle passe son enfance près de Fontainebleau au sein d'une fratrie de 4 frères et sœurs. Très tôt, elle n'a qu'une idée en tête : devenir journaliste ! En 1982, elle sort diplômée de l'Ecole Supérieure du Journalisme de Lille (ESJ).

C'est à la radio sur les ondes de **France Inter** qu'elle débute en tant que stagiaire avant d'être embauchée en 1984. Elle y fera ses armes en tant que reporter. En 1991, elle arrive sur **Europe 1** et, pendant dix ans, de la présentation des journaux à l'animation des magazines, elle s'affirme comme l'une des voix les plus populaires de la station.

Elizabeth Martichoux rejoint ensuite **RTL** au service économique. En 2006, la station lui confie les rênes du journal de 08h00 qui atteint des records d'audience avec près de deux millions d'auditeurs. De 2011 à 2013, elle co-anime le journal de la mi-journée, *Les Auditeurs ont la parole*, avec Laurent Bazin puis Vincent Parizot.

Son travail est consacré en juillet **2013 lorsqu'elle est nommée rédactrice en chef du service politique de RTL**. A la rentrée 2015, la station lui confie une nouvelle mission avec la présentation de l'émission politique *Le Grand Jury RTL- LCI - Le Figaro* où elle mène les débats. En septembre 2016, elle échange avec Olivier Mazerolle son fauteuil du Grand Jury contre celui de l'Interview politique de 07h50 sur RTL Matin. A l'automne 2016 puis en janvier 2017, Elizabeth Martichoux fait partie des trois journalistes (TF1, RTL, le Figaro et L'Obs) qui ont interviewé les candidats à la Primaire des Républicains d'abord, puis à celle de la Belle Alliance populaire en vue de l'élection Présidentielle 2017.

**Parallèlement, la journaliste fait une incursion sur le petit écran dès 1993** avec l'émission *Ruban rouge* sur **France 3**. Durant deux ans, elle présente cette émission consacrée aux malades du Sida. Après un long passage par **France 5**, elle arrive sur **LCP**, en 2008, pour prendre les commandes de l'émission mensuelle *Etat de santé*.

Elizabeth Martichoux a publié deux ouvrages : *Ces Femmes qui nous gouvernent* (co-écrit avec Catherine Mangin, 1991) et *Les Journalistes* (2003).

*Nous vous livrons en exclusivité une interview d'Elizabeth Martichoux, onzième lauréate du Prix Philippe Caloni, réalisée par Léa Salamé (lauréate 2015 et membre du Jury), le 5 décembre 2017.*



Léa Salamé et Elizabeth Martichoux

Cliché Prix Philippe Caloni/Patrice Falour

**Léa Salamé (L.S.) :** Félicitations Elizabeth ! ...

**Elizabeth Martichoux (E.M.) :** Merci !

**L.S. :** Vous semblez heureuse d'avoir le Prix Philippe Caloni !

**E.M. :** Oui, d'avoir cette reconnaissance évidemment c'est toujours gratifiant ! Je suis très flattée d'avoir ce Prix Philippe Caloni que j'ai connu en plus, j'ai eu cette chance !

**L.S. :** Qu'est-ce que vous avez ressenti quand Jean-Noël Jeanneney vous a appelée en vous disant « Bonjour Elizabeth Martichoux, vous êtes la lauréate 2017 du Prix Philippe Caloni ? »

**E.M. :** D'abord il y a eu « Bonjour Elizabeth Martichoux ! » et je m'attendais à ce que l'on parle d'une interview à venir ! Et ensuite « Vous êtes la lauréate ! » Très honnêtement, je n'ai pas fait tout de suite la connexion entre Jean-Noël Jeanneney que je connais par ailleurs – il a été le patron de Radio France ! – et le Prix. Ensuite Philippe Caloni, cela a évoqué tout de suite un journaliste que j'ai connu alors que j'étais stagiaire à France Inter, dans ces années-là, on a évidemment une vision à la fois fantasmée, très admirative et très lointaine des intervieweurs puisqu'il « incarnait » l'interview à l'époque ... et là j'ai compris : j'ai le Prix, je me dis chouette, super !!!

**L.S. :** Quelle image avez-vous de Philippe Caloni ?

**E.M. :** C'était une voix - la radio c'est d'abord la voix - et lui il avait une voix fantastique. Il était d'une bienveillance absolue à l'égard de ceux que nous étions à l'époque, ces armées de petits stagiaires qui sortaient des écoles de journalisme et qui voulaient en découdre, qui découvraient la maison de la radio. Je me rappelle vraiment de la géographie des lieux, elle n'a pas beaucoup changé, c'est toujours rond, mais franchement les locaux étaient aussi peu accueillants que possible. Ce qui me revient en mémoire tout de suite c'est le rire, c'est la joie après la matinale, le rendez-vous joyeux entre tous ces mecs !

Les générations étaient plutôt mélangées, il y avait des jeunes, des moins jeunes et Caloni qui restait après sa matinale sur laquelle il régnait à l'époque.

**L.S. :** Est-ce que la manière d'interviewer a changé depuis Philippe Caloni ?

**E.M. :** Je pense que le journalisme a beaucoup changé, et pour ma part je suis tout à fait contre les déclinistes. Le journalisme a beaucoup progressé. On a gagné en indépendance, on a gagné en impertinence, on a gagné en rythme, en qualité et en exigence. L'interview, à proprement parler, il y a moins de déférence aujourd'hui. Le contrepoint de tout cela, c'est qu'il y a beaucoup de fausse impertinence !

**L.S. :** L'impertinence, vous n'aimez pas beaucoup, vous dites « je préfère la pertinence à l'impertinence ! »

**E.M. :** Oui, c'est un peu un gimmick ! Ce que je n'aime pas, ce que je ne pratique pas, du moins ce que j'essaie de ne pas pratiquer, c'est l'impertinence pour l'impertinence, cette espèce de narcissisme qui consiste à poser une question qui vous fait plaisir et qui n'apporte rien aux auditeurs. En radio, et pas seulement en radio, à RTL en particulier, il y a une grande humilité par rapport à l'auditeur, une grande humilité parce que l'on en a beaucoup (des auditeurs, comme d'autres...) et parce si on a beaucoup dit que RTL est une radio populaire – un compliment - effectivement, on s'adresse à l'auditeur populaire qui a besoin d'avoir une information, et pas une discussion de salon ! En réalité je fais attention à ce que l'impertinence ne soit pas gratuite, et je n'ai pas le monopole de la pertinence, c'était une formule...

**L.S. :** Quand ils vous répondent à côté, vous les prenez, vous ne les lâchez pas, vous tapez sur les doigts quand il faut !

**E.M. :** Je joue avec les mains ! il y a beaucoup de mouvements des doigts comme des injonctions...

**L.S. :** Vous êtes méditerranéenne ?

**E.M. :** Pas du tout, je suis creusoise !

**L.S. :** Et pourtant, vous parlez avec les mains !

**E.M. :** Je parle beaucoup avec les mains ! Quand on est à la télévision, on a les mains pour s'aider, le corps aussi qui est dans l'interview, qui agit, qui interagit avec l'invité. Mais en radio on n'a que la voix, on a beau faire des gestes, si on est déstabilisé, si il y a un blanc, on n'a rien pour se rattraper... ce qu'il y a de génial en télé, en cas de petit problème, une question qui ne plaît pas, la nécessité de vous reprendre... hop, un petit jeu de mains, une petite expression du visage, et vous faites passer ça !

**L.S. :** Il y a une étrangeté qui vous concerne, c'est que vous êtes une journaliste politique, émérite, reconnue depuis des années et la France vous a découverte cette année à la télévision quand vous avez animé les débats de la Présidentielle sur TF1 ?

**E.M. :** Ce n'est pas une étrangeté, c'est normal, c'est logique, je suis journaliste politique à la radio depuis une petite poignée d'années seulement. J'ai d'abord été reporter, on passe tous par-là ! Et j'ai surtout été présentatrice, transversale, j'ai fait en permanence des interviews politiques dans un journal d'information mais ce n'est pas une interview politique à proprement parler, on ne la construit pas de la même façon, ce n'est pas le même écran, ce n'est pas non plus la même attente du côté de la caméra ou de la radio. Et puis par ailleurs, j'ai fait de la télévision depuis longtemps mais sur des magazines de niche, thématiques, et pas en prime time donc il n'y avait aucune raison que le grand public me connaisse ! Effectivement, beaucoup m'ont « découverte » - c'était drôle à mon âge ! - mais cela me correspond bien, je suis d'une maturation lente !

**Léa Salamé (L.S.) :** C'est quoi le style Elizabeth Martichoux ?

**Elizabeth Martichoux (E.M.) :** J'essaie d'être calme, d'avoir du sang froid, d'avoir de la distance et une bonne connaissance des sujets. Le journalisme d'opinion c'est très bien, mais « l'interview d'opinion », si cela existait - je l'invente ?! -, ce n'est pas mon truc ! Je détesterais l'idée que l'on puisse imaginer de quel bord je suis. Je cultive un esprit de contradiction systématique et vraiment le plus exigeant possible. Qu'est-ce que le journalisme : ce sont les faits, et c'est porter la contradiction, pas pour la contradiction, mais pour vérifier si notre interlocuteur est en contradiction ou pas avec lui-même, avec la réalité, avec des opinions passées. Est-ce qu'il est cohérent ? Mon boulot, c'est ça ! Il faut le faire avec calme parce qu'il ne faut jamais répondre à des mises en cause personnelles sans pour autant laisser passer les coups. En revanche, il faut se faire respecter en exigeant les réponses, et surtout mettre à distance toute phrase, toute pensée inconsciente qui pourrait impliquer, m'impliquer personnellement.

**L.S. :** Quelle est l'interview la plus difficile que vous ayez faite ?

**E.M. :** Ce qui difficile, c'est quand on sort de l'interview et que rien ne s'est rien passé ! Vous êtes parfois face à des blocs de granit ! Il y a des intervieweurs qui ont peut-être cette force-là de pouvoir mettre en cause et dire « vous êtes nuls ! ». Ce n'est pas quelque chose que je pratique ! Emmanuel Macron parvient à déstabiliser Marine Le Pen dans le débat de l'entre-deux-tours, pourquoi, entre autres ? Parce qu'il se permet de dire des choses que nous, journalistes, on ne se permet pas, quand il lui lance : « Vous dites n'importe quoi, Madame Le Pen ! ». Il est dans un combat très agressif, nous n'avons pas le droit de dire cela, ce serait une mise en cause très personnelle de la personne que l'on a en face...

**L.S. :** L'interview dont vous êtes la plus fière, est-ce qu'il y en a une ?

**E.M. :** Non ! Très rarement ! Je me rappelle une fois François Bayrou, quand il a eu ses problèmes avec la justice, j'ai réussi à tenir un raisonnement... Qui vraiment lui a fait comprendre presque à ce moment-là qu'il ne pouvait pas rester Garde des Sceaux. Ma démonstration était extrêmement solide, et il n'a pas pu l'esquiver à un moment. On se dit que l'on a touché au but de ce que l'on cherchait. Après la fierté ce n'est pas un truc que je cultive ! J'ai plutôt tendance à me mettre les cendres sur la tête et tout cela ! (Rires...)

**L.S. :** Quand on vous demande si un homme ou une femme interviewent de la même façon, est-ce que cela vous énerve ?

**E.M. :** Oui ! il n'y a pas de fait féminin pour moi !

**L.S. :** Ce n'est pas « genré » ! Je suis d'accord avec vous !

**E.M. :** J'ai tendance à dire qu'il n'y a pas de fait féminin dans la façon de penser ! Dans le journalisme, même dans la façon de gouverner, il y aurait une façon de faire différent ? Par exemple, les femmes auraient une capacité à être plus pragmatiques ? Non ! Elles ont juste des préoccupations qui sont d'être un peu plus présentes que les hommes et qui leur laissent à penser que des réunions à 21 heures, ce n'est peut-être pas possible ! Mais c'est tout, ce n'est pas féminin ça, c'est culturel et organisationnel !

**L.S. :** Quelle est l'interview qu'il vous reste à faire ?

**E.M. :** a vôtre ! (rires...) J'aurais bien aimé quand même Michelle Obama, j'aurais adoré avoir toutes les premières dames, toutes les grandes femmes qui ont dirigé des grandes entreprises, et les moins grandes... récemment, j'ai interviewé une dame qui était dans la rue, poignant, j'aime interviewer les femmes, autant rien n'est genré, autant il y a une cause féminine ! Il y en a beaucoup qui ne sont plus là, des grands artistes quand même, des grands acteurs ... Isabelle Adjani, j'aimerais bien !

**L.S. :** Merci et bravo Elizabeth !

**E.M. :** Merci Léa ! ...

FIN DE L'INTERVIEW

**Découvrez la première réaction de la lauréate,  
en vidéo - [Cliquez ici !](#)**



**Suivez le Prix Philippe Caloni sur**  
[FACEBOOK](#) . [TWITTER](#) . [YOUTUBE](#) . [GOOGLE+](#)